

CONFÉRENCE

TRÉSORS KANAK OUBLIÉS

PAR EMMANUEL KASARHEROU,
CONSERVATEUR EN CHEF DU PATRIMOINE
ET ROGER BOULAY, ETHNOLOGUE, MUSÉOLOGUE
RESPONSABLES DE L'INVENTAIRE DU PATRIMOINE
KANAK DISPERSÉ.

JEUDI 25 OCTOBRE 2012 À 19H

Maison de la Nouvelle-Calédonie
4 bis rue de Ventadour 75001 Paris
01 42 86 70 00 – www.mncparis.fr
métro Pyramides

CONTACT PRESSE : Florence Klein
florence.klein@mncparis.fr
01 42 86 70 06 – 06 11 64 34 15



• LES PREMIÈRES COLLECTES D'OBJETS ETHNOGRAPHIQUES

La collecte des objets culturels du patrimoine kanak débute avec les premières explorations dans l'archipel du Britannique James Cook en 1774 puis en 1793, de l'amiral français

Joseph Bruni-d'Entrecasteaux.

Jusqu'à la prise de possession de la Nouvelle-Calédonie en 1853, c'est au tour des marchands (baleiniers, santaliers...) puis des missionnaires, de rapporter des objets.

En 1850, apparaissent les premiers musées d'ethnographie en Europe : les grandes collections d'objets dits

« primitifs » voient

le jour ; l'activité devient florissante avec les expositions universelles et coloniales qui alimentent le marché et fournissent les musées.



Photo : Toulouse Muséum d'histoire naturelle - Collection Savès

• LA RECONNAISSANCE D'UNE CULTURE

Dans les années 1980, sous l'impulsion du leader indépendantiste Jean-Marie Tjibaou, Roger Boulay, alors chargé de mission à la direction des musées de France et spécialiste des collections kanak, réalise un premier repérage des objets kanak dispersés et publie un annuaire des collections publiques françaises d'objets océaniens.

L'exposition « De Jade et de Nacre », en 1990 à Nouméa, qui réunit des pièces en provenance des musées de métropole, est accueillie avec beaucoup d'émotion, notamment par les vieux Kanak, qui redécouvrent les objets anciens disparus. L'accord de Nouméa, signé en 1998, affirme clairement la reconnaissance de la culture kanak.

Il est alors prévu de réaliser un inventaire complet des œuvres du patrimoine kanak et de favoriser le retour des pièces appartenant à l'État sous forme de prêts de longue durée.



Dans les réserves des musées...

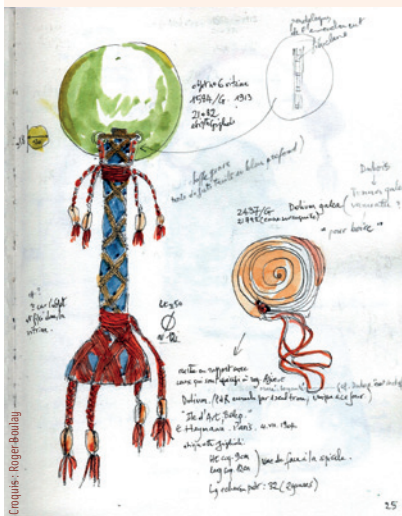
• L'INVENTAIRE DU PATRIMOINE KANAK DISPERSÉ

Le programme de l'Inventaire du Patrimoine Kanak Dispersé (IPKD) est engagé en 2011 par le gouvernement de la Nouvelle-Calédonie. L'IPKD est basé à la Maison de la Nouvelle-Calédonie à Paris.

Il s'agit pour l'équipe de constituer une base de données complète, ouverte aux professionnels et aux chercheurs.

Emmanuel Kasarherou, conservateur en chef du patrimoine et ancien directeur de l'agence de développement de la culture kanak, et Roger Boulay sont responsables de cet inventaire. De juillet 2011 à mai 2012, près de 2000 objets du patrimoine kanak ont été inventoriés dans 25 musées d'Europe.

Deux grandes expositions, au musée du Quai Branly d'octobre 2013 à janvier 2014 puis en avril-juin 2014 à Nouméa présenteront au grand public certaines œuvres redécouvertes lors de cet inventaire exceptionnel.



Pour en savoir plus, consulter le blog de l'IPKD : ipknd.blog.spot.com

• EMMANUEL KASARHEROU



Conservateur en chef du patrimoine, Emmanuel Kasarherou a été directeur du musée de Nouvelle-Calédonie pendant une dizaine d'années, de 1985 à 1996, et s'est engagé dès le début dans le projet du centre culturel Tjibaou. Dès 1994, il est en charge de sa préfiguration, jusqu'à l'ouverture du centre en 1998. Il occupe ensuite le poste de directeur général de l'Agence de développement de la culture kanak, jusqu'en 2011 où il se voit confier par le ministère des Outre-mer, au musée du Quai Branly, l'inventaire du patrimoine kanak dispersé, avec Roger Boulay. Il prépare avec ce dernier en tant que co-commissaire, la grande exposition sur l'art kanak qui ouvrira en octobre 2013 au musée du Quai Branly. Emmanuel Kasarherou est l'auteur de plusieurs ouvrages sur l'art kanak et océanien.

★ MUSÉE DU QUAI BRANLY
là où dialoguent les cultures

• ROGER BOULAY

Ethnographe et muséologue, Roger Boulay a été commissaire d'une quinzaine d'expositions et autant d'ouvrages consacrés à l'art océanien.

C'est en 1979 qu'aura lieu la rencontre décisive avec Jean-Marie Tjibaou qui l'ancrera dans une passion exclusive : l'Océanie. Ce dernier lui confie la mise en route d'un projet d'inventaire des collections kanak dans les musées de France et d'Europe.

Il entre alors au musée national des Arts d'Afrique et d'Océanie où il sera chargé des collections océaniques. Pendant vingt ans, il développera une politique de collaboration intense avec les institutions culturelles kanak qui l'amènera à se voir confier, avec Emmanuel Kasarherou, le programme muséographique du centre culturel Tjibaou. Il est aujourd'hui chargé du commissariat par le musée du Quai Branly de l'exposition sur les arts kanak (octobre 2013-janvier 2014) et, par le gouvernement de Nouvelle-Calédonie de réaliser l'inventaire du patrimoine kanak dispersé avec Emmanuel Kasarherou.

